

[Text]

M. Lamarche: Monsieur le président, si vous me permettez, j'aimerais préciser l'aspect sociologique de la question.

Ce que nous essayons de protéger c'est le caractère coopératif de nos institutions qui fonctionnent sur une base démocratique. Nous croyons que dans une économie mixte, et c'est d'ailleurs reconnu dans presque tous les pays du monde, le système coopératif est nécessaire pour protéger les citoyens qui n'ont pas de voix face aux organismes officiels. Du côté sociologique, nous voulons conserver les critères qui font que les coopératives sont essentielles pour protéger les moins favorisés.

Mr. Smerchanski: You talk about 10 per cent and as high as 40 per cent. What do you believe should be a fair percentage on reserves? Certainly you feel it should not be below 10, but then also you feel it should not be 40. The spread is quite large. What do you feel it should be under the terms of the proposals in the White Paper? What percentage of reserves?

M. Morin: Monsieur Smerchanski, tout cela dépend de l'organisme concerné. S'il s'agit d'une caisse «millionnaire» qui a déjà des réserves importantes, elle peut se contenter de porter un faible pourcentage de ses trop-perçus aux réserves. Mais si c'est une petite caisse qui débute, elle devra faire des efforts et prendre une part beaucoup plus importante de ses trop-perçus pour les porter aux réserves. La moyenne générale s'établissant à environ 4.5 ou 5 p. 100 de l'actif la valeur des réserves me semble être une norme assez logique.

Mr. Smerchanski: Mr. Chairman, I have one more question. What advantage is there for a borrower to borrow money from a credit union instead of what is the difference?

The Chairman: Then are you going to go to the other subcommittee and ask the same question at one of their competitors?

Mr. Smerchanski: No, sir. All I want is to try to get it on the record.

M. Morin: Monsieur Smerchanski, je pourrais vous dire d'abord que la question ne se pose pas pour les gens d'au-delà de 500 localités du Québec où il n'y a aucune succursale de banque, où les seuls services financiers qui existent sont donnés par les Caisses populaires.

Maintenant, même lorsqu'il y a des succursales de banque, les membres préfèrent généralement faire affaire avec leur propre organisme. C'est une question de démocratisation

[Interpretation]

Mr. Lamarche: Mr. Chairman, I would like to be more specific, not on the economic, but on the social aspect. We are trying to protect the co-operative side of our institutions, which are democratic institutions and in a system of mixed economy. We believe, and this fact is recognized in most countries of the world, that the ideology of co-operatives is necessary to protect the citizens who cannot make their voices heard in front of official organizations. From a social aspect, we want to keep these standards and characteristics of co-operatives, that they are essential in our society to protect the poorer class.

M. Smerchanski: Monsieur le président, vous parlez de 10 p. 100 et de 40 p. 100 au point le plus élevé. D'après vous, quel est le pourcentage juste? Vous dites que ce ne devrait pas être moins de 10 et vous dites aussi que ce ne devrait pas être 40. C'est une marge importante. Quel devrait être le pourcentage de réserve d'après vous?

Mr. Morin: This depends on each organisation. If you have a million dollars of assets in important reserves, this credit union can have only a small percentage as a reserve; but for a small credit union at its beginning, they will have to take much more from their reserves. The general average is of 4.5 per cent or 5 per cent, and it seems quite a logical standard.

M. Smerchanski: Une autre question, monsieur le président. Quel avantage y a-t-il pour l'emprunteur d'emprunter d'une caisse populaire au lieu d'emprunter à la banque, quelle est la différence?

Le président: Eh bien, allez-vous poser la même question aux autres sous-comités?

M. Smerchanski: Non, je voudrais qu'on consigne cela aux comptes rendus.

Mr. Morin: I could say that for people in 500 communities in Quebec, the question could not be raised because there are no banks, there are only credit unions. But even when there are chartered banks in those communities, the members prefer to deal with their own organizations. It is more democratic. I believe Quebecers to be very proud of their Caisse Populaire. They have \$2.5 million of savings. It belongs to them. Quebecers are sometimes unhappy of their economic success,